L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 8 SEPTEMBRE 1878.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé* de St-Jean-Baptiste, du 7 septembre:

Un habitant de St-Charles a envoyé, ainsi que nommer, $50 à l'Association Howard. Quelque planteur probablement, qui saura gré à cette belle occasion de reconnaître la Providence des perspectives d'une abondante récolte.

—Le cœur du 6e district judiciaire s'est réuni, le 2, en session régulière. Etaient présents, le juge Duffel, les avocats de district F.-B. Ezhart et N. St-Martin, et les avocats Emile Rost, Julien Michel et Jeanne D. Augustin. A la suggestion de MM. J. L. Bentzé et P. Kenner, et en raison du péril imminent amené de la présence actuelle de la fièvre jaune à Hahnville, la Cour s'est ajournée au 3e lundi de novembre prochain.

—L'ex-gouverneur Michael Hahn a renouvelé au besoin de l'émeute l'offre de la disposition gratuite de l'école No 2, de Hahnville.

Brut décédé, à St-Jean-Baptiste, le 31 août: Mme Zaurine Barré, une digne personne de couleur, estimée de tous; le 1er septembre, un enfant de 9 mois, fils d'Auguste Chabaud et de dame Ipès Sonnier, et, à la Nouvelle-Orléans, le 3, Charles Albert, fils de George Boning et de dame Marie-Louise Joelly, né à St-Jean-Baptiste, âgé de 3 ans 7 mois et 15 jours. Nos compliments de condoléance aux familles des défunts.

Le *Louisianais* de St-Jacques, du 7 septembre:

Encore une fois, bien merci, la santé de la paroisse est bonne, et l'épidémie n'est pas chez nous.

On nous dit: Elle viendra.

Qu'en savez-vous?

Mais si elle vient, nous ne fuirons pas. Nous ferons bonne contenance. Nous n'aurons ni peur ni terreur.

Ignorons-nous que les bons soins sont le salut?

Au reste, si l'épidémie doit venir, que ne nous préparons-nous? Un homme prépare en vaut trois.

Gardons-nous surtout de l'isolement. Associons-nous et mettons en commun nos moyens et nos bonnes volontés.

Pourquoi pas une société d'aide, de secours et d'assistance mutuelle?

Aussi suggérons-nous, pour dimanche prochain, à la sortie de l'église, une réunion de braves gens à la paroisse A. Dashiel.

Et nous verrons là ce qu'il y a à faire.

C'est entendu, n'est-ce pas, voisins et braves gens?

En attendant, et d'un autre côté, nous approuvons de tout cœur ceux qui souscrivent généreusement pour la généreuse société Howard.

Des listes de souscription sont ouvertes aux magasins Kauffman et Clotz, L. E. Poché, J. Billon et autres.

P. S.—On nous signale cependant un cas de fièvre dans le voisinage.

Mais nous espérons bien que le père Durel, le curé de l'église St-Michel, sera bientôt convalescent, et conservé à ses paroissiens.

Le *Bulletin* de Markeville, du 31 août, nous dit que les planteurs de la paroisse Avoyelles sont fort occupés dans leurs champs.

Le temps est très propice à la cueillette du coton.

Les chenilles sont de plus en plus nombreuses, mais notre confrère est d'opinion qu'elle ne trouveront qui peu de chose à dévorer, car le coton a mûri plus tôt que de coutume. La récolte sera très belle.

Les dernières pluies ont fait beaucoup de bien aux patates.

Une des chaudières de la scierie de M. Cyrisrque Gremillion a fait explosion, récemment; une vingtaine de personnes étaient à une toute petite distance de l'endroit au moment de l'accident; aucune d'elles, heureusement, n'a été atteinte.

Le *Bulletin* fait les plus grands éloges de M. F. Minoret, maire de Markeville.

Le bruit court qu'un enfant de M. Kingsbury, propriétaire du Red River Landing, est mort de la fièvre jaune.

Cinquante balles de coton ont été expédiées, des différents débarcadères de la paroisse, pour la Nlle-Orléans, dans le courant de la semaine.

PIANOS ET ORGUES.—Nous recommandons à l'attention du public musicien l'annonce de M. Philip Werlein qui a dans son vaste magasin, rue du Canal 135, un magnifique stock de pianos et orgues. Parmi les pianos sont ceux de la fameuse fabrique de Chickering qui peuvent avoir des égaux mais qui n'ont pas de supérieurs. Nous ajouterons à ces instruments les pianos de Matzuboek et Hardman, fort estimés aussi et qui jouissent d'une grande faveur dans le monde musical. Tous ces instruments gardent le son fort longtemps et la sonorité en est des plus agréables. Parmi les orgues sont les instruments d'Estey, Mason et Hamlin dont les qualités sont vraiment supérieures. M. Philip Werlein offre aux acheteurs les conditions les plus libérales et ses prix sont des plus modérés.

CHAUSSURES à vendre.—On remarquera plus loin l'annonce de M. Andrieu, rue Bayou, 59, relativement aux chaussures à vis faites sur mesure de $3,50 la paire et à des chaussures courantes au prix de $4. La même maison fait également commerce des bottes et souliers en tout genre, avec les meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, pour dames, cavaliers, jeunes gens et enfants. La fabrique Andrieu emploie de 50 à 75 à 100 ouvriers, ce qui indique la supériorité des articles qu'elle livre à l'usage du public et la modicité de ses prix, car la vente de ces chaussures à vis est considérable.

GRUNEWALD.—On sait que le magasin de musique de M. Louis Grunewald, Nos 14 à 22 de la rue Bienville, contient toujours une riche collection de pianos provenant de fabriques supérieures. C'est là qu'on voit du Chickering, du Knabe, Haines et Fisher, comme aujourd'hui pour être parmi les meilleurs facteurs d'Amérique. Le succès de tous ces instruments a été immense et le nombre qui en a été vendu par M. Grunewald s'élève à plus de 70,000, ce qui est une preuve de leur excellence et de leur popularité. On voit aussi dans le grand établissement dont nous parlons, des orgues de toutes les fabriques estimées dans les Etats-Unis. M. Grunewald vient tout à coup, avec ou en dépôt, quelques-uns des plus beaux d'œuvres musicales aux conditions les plus faciles. Voyez l'annonce.

Sous ce titre: *Le sauveur*, Garibaldi a écrit au directeur du journal la *Capitale* la lettre suivante:

Caprera, 27 août 1878.

L'alliance des trois empereurs donne les fruits qu'elle devait produire. Principal représentant du despotisme dans le monde, elle a chaviré, en encourageant quelques idées de la Réformation, à ouvrir les peuples au Protestantisme, avec son chef moral, le grand chancelier allemand. Celui-ci se trouvant engagé dans une mer houleuse, en danger de sombrer, a fini par jeter le pilote par-dessus le bord et prendre à son bord le chef impulsif du Vatican.

Dire aux peuples de se délier de l'alliance autocratico-papale serait perdre son temps. Mais les hommes qui se tiennent sur la brèche du progrès humain doivent, imitant le travail constant des puissants, nos adversaires, mettre à profit la possibilité humaine qui permet au marchand de vendre et au banquier de compter sans cesse.

Naturellement, je blâme la tentative d'homicide commise contre le vénérable souverain de l'Allemagne, dictée par la fanatisme religieux bien plus que par des tendances démocratiques.

Dans le programme des socialistes allemands qui s'impose aux jeunes cœurs, je ne vois rien de si horrible pour le monde. Mais j'y trouve deux articles qui exprimant une partie des convictions de toute ma vie, et dont la réalisation est indispensable pour l'amélioration des conditions matérielles et morales de la vie des peuples.

Ces articles sont: Plus de nation et la nation armée.

On comprend pourquoi il ne convient nullement aux empereurs que la masse d'hommes d'un pays, dont la richesse unique est de défendre la patrie au besoin et de la faire prospérer par les travaux des champs et de la pensée, soit libre et armée; ils aiment naturellement mieux la voir docile et obéissante à leur volonté comme le tremblant d'un cimeterre.

Dans notre pays sont les hommes éminents capables d'oppose, avec les principes de la liberté et de la justice, une digue à la marée montante de l'absolutisme et du mensonge. Je voudrais qu'on réunit un congrès anti-dynastique à Paris, sous la présidence de Victor Hugo.

G. GARIBALDI.

France.

Paris Mode, 7, 6 P. M.—Vent nord nord-est, clément, probablement New Orléans, à midi 9 h. m., de New York. Pas de départs.

Paris du Sud-Ouest, 7, 6 P. M.—Vent sud-est, clément, probablement New Orléans, à midi 9 h. m., de New York. Pas de départs.

Paris du Sud-Ouest, 7, 6 P. M.—Vent sud-est, clément, probablement New Orléans, à midi 9 h. m., de New York. Pas de départs.

Paris du Sud-Ouest, 7, 6 P. M.—Vent sud-est, clément, probablement New Orléans, à midi 9 h. m., de New York. Pas de départs.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FIEVRE JAUNE.

La Fièvre à Cincinnati.

Cincinnati, 7.— Un nommé Latsch, ainsi que son neveu, réfugié de Memphis, sont à l'hôpital avec la fièvre jaune. Le neveu est perdu.

La fièvre à Hickman, Ky.

Cairo, 7—Nombre total des cas en traitement, 30. Cas nouveaux, 7.

La fièvre à Louisville.

Louisville, 7—Les réfugiés de Memphis, Canton, sont arrivés hier, malades de la fièvre. Ils sont à l'hôpital.

La situation à Canton.

Canton, 7 — 12 cas nouveaux et 3 morts dans les 24 heures. Les réfugiés dans les campagnes y sont attaqués de la fièvre. Il y a dans une seule maison, à 7 milles à l'est d'ici. Neuf cents pauvres personnes dans les limites de la ville et plus de 1000 à soigner dans la ville et les faubourgs.

La situation à Memphis.

108 morts.

Memphis, 7 — La fièvre continue ses ravages, beaucoup de ceux qui se dé. voguaient sont frappés. A. J. Wheeler, secrétaire du bureau de secours municipal, est mourant; 4 gardes-malades sont morts; 4 autres sont attaqués. J. B. Cook, architecte et le Dr D. Sanders sont au lit. Le Rév. C. C. Parsons, de l'église épiscopalienne de Grace est mort, ainsi que Miss Ann Philmont, F. Gates, fils de James Gates; Mlle Mollie Gates est attaquée. Des médecins et des infirmiers de Washington se sont mis à la disposition de la Société Howard. On a un pressant besoin de gardes-malades expérimentés. On a offert $10 par jour. De nombreux malades gisent sur leur lit de douleur sans secours, par suite de l'impossibilité des associations de répondre aux demandes de gardes-malades; bien qu'il y ait un grand nombre de noirs dans la ville, il en est bien peu qui consentent à faire le métier de garde-malades, même à approcher une personne attaquée de la fièvre jaune. La majorité des infirmiers ou infirmières qui vendent leurs services, sont inexpérimentés. Jusqu'à midi, il y a eu 54 morts, pendant les 24 heures, 103.

Memphis, 7.—Notre ville est réduite à un état désespéré. Il semble impossible de s'assurer le service pour enterrer les morts; pour brûler les vêtements infectés et désinfecter les maisons. Le maire est malade depuis plusieurs jours. Il n'y a plus de valide qu'un officier du gouvernement de la ville.

Le bureau de santé par suite de la maladie de ses membres, est incapable de réunir un quorum, les membres les plus importants de l'association Howard ont été trouver le maj. N. Willis pour lui demander de se mettre à la tête des affaires de la ville, il a refusé, mais il s'est engagé à prendre comme maire pro tem toutes les mesures que la situation requerrait. L'entrepreneur des pompes funèbres du comté a été arrêté aujourd'hui pour avoir refusé de payer un salaire extra aux hommes qui conduisent les chars funèbres, salaire qui avait été voté par le comité de secours des citoyens; après une courte détention, il a été relâché.

L'honorable H. Casey Young s'est chargé de désinfecter la ville en brulant de la térébenthine; McFalden, chef du département du feu avec ses hommes entretiendra des feux et l'on tirera le canon. Tous les articles nécessaires pour exécuter ce plan seront reçus par le col. Young.

9 Drs ont rapporté 123 cas nouveaux aujourd'hui, les employés de pompes funèbres, 95 enterrements. Parmi les morts sont A. J. Wheeler, secrétaire du comité de secours maçonnique, A. Schultz, W. W. Towell, Alex. Cummings, Samuel Tighe, B. F. Rider, typographe de l'Appeal, J. Crinkshank, de l'Avalanche, et le Dr Williams, de Woodburn, Ky. Parmi les nouveaux cas M. Hargrov, surintendant de l'infirmerie Howard, F. W. Royster, Geo. Dickinson, C. W. McDonald, Capt. Haley, P. Connel, W. A. McCloy, du Herald, et les sœurs Catherine Thiels et Constance.

S. A. Taylor, président de l'Ordre indépendant d'aide mutuelle envoye la dépêche suivante:

Nos fonds sont à peu près épuisés, nous avons 40 maladies, 17 morts. Au nom de Dieu, envoyez-nous des secours.

La fièvre à Lake station.

Meridian, 7—Il y a 40 cas de fièvre à la station Lake, sur le chemin de fer de Vicksburg et Meridian. 10 cas à Bolton sur la même ligne, à 37 milles de Vicksburg.

Les officiers et employés du chemin de fer Alabama et Great Southern ont envoyé à Vicksburg $360 pour les familles d'employés de chemin de fer.

La situation à Vicksburg et à Greenville.

Vicksburg, 7—Thermomètre 55. La fièvre augmente toujours; même proportion que la semaine dernière. On estime à 2500 le nombre des malades. Aujourd'hui, 34 morts: 21 blancs, 10 noirs. Parmi les morts, W. S. Harrison, secrétaire de l'Association Howard.

Parmi les nouveaux cas, col. C. C. Flowerree, banquier; le marchand de glace D. A. Calley; Mgr l'Evêque Elder est, ce soir, dans une situation critique. Sa maladie, d'abord peu grave, a pris un caractère alarmant. A Greenville, la fièvre augmente toujours. Il y a 20 cas et 7 morts à peu près par jour.

La situation à Holly Springs.

Holly Springs, 7.—Liste des morts aujourd'hui: Maj. B. S. Crump, J. Walker, Dr Ch. Bonner, S. Bonner, Maj. R. S. Watson, M. Glasey, J. Mitall. Nouveaux cas: C. Reid, W. J. Marsyl, Mme Glasey, Mme Abernathy, Geo. Wing, Mme Blank, Mme Auerback, Mlle J. Dauzy, Rev. S. A. Armstrong. Morts aujourd'hui, le Dr. Segur de la Nouvelle-Orléans, 3 infirmiers, 1 chimiste; le Dr. A. H. Shelton, le drogriste Barny, Mlle Aub "Kha't Get Away" de Mobile et Dre. R. M. Sweetngen et J. D. Mallard d'Austin, Texas, et trois infirmiers de Memphis. Tous les docteurs et garde-malades sont bien. Nous avons actuellement une agence de [illegible] Nous [illegible] Holly Springs a été [illegible] de nobles cœurs. Notre reconnaissance ne peut s'exprimer, et nous prions sincèrement pour eux.

W. J. M. HOLLAND.

La situation à Grenada.

Grenada, 7—J. G. Fonvielle, correspondant du Herald, et W. F. Bell, agent du chemin de fer, sont été frappés aujourd'hui. Depuis le dernier rapport, il y a eu 8 morts et 4 cas nouveaux. La malignité de la fièvre surpasse tout ce que l'on a vu jusqu'ici. Presque tous ceux qui sont attaqués périssent. Grenada n'est plus qu'une morgue.

Pas de fièvre jaune à Cincinnati.

Cincinnati, 7—Il n'y a pas eu de cas de fièvre jaune aujourd'hui. Pas de fièvre jaune, excepté un cas provenant d'un réfugié.

Pas de fièvre jaune à Blount Springs.

Blount Springs, Alabama, 7—Pas de fièvre jaune ici.

Convalescence envoyées à l'asile St. Vincent.

Washington, 7.—En réponse à un télégramme du collecteur Smith, de la Nouvelle-Orléans, demandant que 200 convalescence fussent envoyées à l'asile St. Vincent pour l'usage des 200 enfants qui sont dans cette institution et parmi lesquels 40 sont attaqués de la fièvre, le secrétaire de la guerre a ordonné qu'elles fussent envoyées du Fort Leavenworth, l'endroit le plus rapproché où l'on puisse se les procurer.

Washington, 7—Le chemin de fer Alabama et Great Southern annonce qu'il transporte provisions, garde-malades, médicines pour la fièvre jaune gratis de Chattanooga à Meridian.

SECOURS.

St John, 7.—Les opérateurs du télégraphe du New Brunswick ont souscrit $300.

San Francisco, 7.—Le comité de secours des citoyens a envoyé aujourd'hui $2000 à la Nlle Orléans, $1500 à Vicksburg, $1500 à Memphis.

Lincoln, Neb., 7.—Les citoyens de Lincoln ont envoyé au Sud plus de $6,000, et plus payé les frais des Drs Lemlie et J. G. Davis, partis pour soigner les malades au Sud.

Le chemin de fer de Atchison et Nebraska a mis un char à la disposition de ceux qui voudraient envoyer des secours en nature au Sud, et c'est chargé de les transporter gratis.

Jacksonville, Ill, 7—Les contributions s'élèvent à $1,500 et le montant sera bientôt plus abondant.

Chicago, 7—Total des fonds levés par le [illegible] $29,691; d'autres secours [illegible] $7173. Total général $37,469.

Envoyés à la Nlle-Orléans $6000, à Memphis $1500, à Vicksburg $1000; à divers [illegible] des villes du Sud $500, Grenada, Holly, Springs, Greenville, Springfield, 6 — Des particuliers ont levé aujourd'hui $4113; un concert a produit $600: total, $6385.

Philadelphie, 6—La célèbre actrice Rose Eytinge ayant offert une représentation au bénéfice des victimes de la fièvre jaune, un membre du comité de secours par trop scrupuleux, a cru devoir déclarer l'offre, à cause de la qualité de la personne qui l'avait faite, ce qui a donné à Parkette l'occasion d'une verte réplique et d'une chaleureuse défense de la profession qu'elle exerce.

Natchez, 7—La compagnie de pompiers du Phœnix a, hier soir, voté $250 pour les victimes de la fièvre jaune; $50 à l'association de bienfaisance des Pompiers de la Nlle Orléans; $50 à l'association Howard de Vicksburg; $50 à l'association Howard de Memphis; $20 à celle de Greenville; $20 à celle de Holly Springs; $20 à celle de Grenada; $20 à celle de Port Gibson; $20 à celle de Canton.

Raleigh, 7.—Les dames de 10 congrégations blanches méthodistes, cathédrales, presbytériennes, israélites, épiscopales et baptistes, ont donné au Capitole de l'Etat la plus brillante fête que l'on y eut encore vue.

Le gouverneur Vance avait donné le libre usage du Capitole et de ses terrains à ces dames.

Les dames composaient le comité exécutif. Recette $650, en outre $350 déjà collectés. Ce soir elles ont envoyé un chèque de $1000. Raleigh a contribué jusqu'ici pour la somme de $2000.

Washington, 7.—Hudson, N. Y., enverra $1000. Une fête donnée par les chevaliers du Mystic Krew, de Cairo, Ills, a produit $255. Total des contributions à Montgomery, Ala., $3350, en souscriptions de 50 sous.

Souscriptions à Columbus, Georgie, $1715; sur lesquels la compagnie Eagle et Phœnix a donné $750, et ses employés et ouvriers $305.

Des employés du télégraphe, dans le voisinage de Harrisburg, ont souscrit $200 pour leurs frères malheureux. Total jusqu'à ce jour $781, sans compter le fonds des employés des télégraphes, la fête donnée par les Chevaliers d'Honneur, à Erie, Pennsylvanie, a produit $500. L'Association Howard de Little Rock, a envoyé plus de $2000 à Memphis.

Nashville, 7 — La grande loge des odd fellows du Tennessee a adressé une lettre aux grands-maîtres des grandes loges des Etats-Unis, leur demandant des secours pour Memphis.

New-York, 7—Un incendie a eu lieu à Brooklyn dans la partie supérieure d'une maison occupée par la fabrique de Leeds & Co. Dégâts mais $20,000.

Le comité de secours pour la fièvre a reçu aujourd'hui $321 de souscriptions. Les souscriptions dans les ferrys se montent à $285.04. La représentation au Park Theatre a produit $1400. Les recettes s'élèvent à $7028.38.

Washington, 7—Newburg, N. Y. envoi $1000, le comité de San Francisco a envoyé $1,600, Albany a collecté $2000, le bureau de commerce travaille à augmenter les souscriptions, philadelphie a souscrit encore $4000, total jusqu'aujourd'hui, $43,275.

AFFAIRES D'ORIENT.

L'Autriche veut étendre l'occupation jusqu'à Mitrovitza.

Londres, 7—Une dépêche de Vienne au Standard dit que l'Autriche a fait savoir à la Porte qu'il est pressant nécessaire que l'occupation s'étende jusqu'à Mitrovitza. Le détail a été augmenté pour un certain temps les difficultés des négociations; mais on pense que la Porte accordera ce qui lui est demandé.

La peste en Roumanie.

Londres, 7.—D'après une dépêche spéciale de Bucharest, une peste sur les animaux se propage rapidement, en Roumanie. Les autorités négligent toute précaution pour en arrêter l'expansion.

Affaire des chemins de fer de la Caroline du Sud.

Baltimore, 7—Dans l'affaire du chemin de fer de la Caroline du Sud devant le juge Bond, M. Juliani Mitchell a commencé et conclu sa plaidoirie en faveur des plaignants et de la nomination d'un receveur. Il a dit que depuis 1866, le chemin avait été administré d'une façon ruineuse. La cour s'est ajournée à lundi.

Mehemet Ali massacré par les Albanais.

Londres, 7—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit que Mehemet Ali Pacha qui a été envoyé pour pacifier l'Albanie, a été attaqué par la foule à Jocova, ville à 67 milles du nord-est de Scutari.

Il s'enfuit, mais il fut poursuivi par les Albanais, qui lui ont demandé d'organiser une attaque contre les Autrichiens. Sur son refus, il a été massacré, ainsi que 20 membres de sa suite.

Victoires autrichiennes.

Vienne, 7.—Le général Szapari télégraphie qu'il a défait les insurgés, jeudi; ils se sont dispersés dans différentes directions; le principal corps a pris la direction de Tuzla.

Les Autrichiens occupent maintenant la route entre Gracanica, Trebenick et Maglia, et fortifient leurs positions, la perte autrichienne est de 65 tués, 377 blessés ou manquants.

Le gén. Zach télégraphie que deux des plus importants ouvrages extérieurs de Bihacs ont été pris après une résistance obstinée; mais les positions qui font face à son aile gauche sont encore en la possession des insurgés.

Confirmation de l'occupation de Batoum.

Londres, 7—Un télégramme de Constantinople confirme le rapport de l'occupation de Batoum par les Russes. Elle s'est faite paisiblement. Devorish Pacha a fait tous les arrangements nécessaires pour l'embarquement des quelques bataillons turcs qui restent encore.

Occupation de Batoum.

St-Pétersbourg, 7—On annonce officiellement que les Russes ont occupé Batoum vendredi matin, 6 septembre.

[illegible]

Les négociations entre le Vatican et Bismarck.

[illegible] dit que des rumeurs courent d'après lesquelles le prince Bismarck avant de ne rien conclure avec le Pape veut s'assurer des vues des neutres, [illegible] Russie, [illegible] pour les négociations actuelles aboutir à un succès sérieux.

FRANCE.

Meetings des délégués français et américains de la conférence monétaire.

Paris, 7.—Pour se conformer aux désirs exprimés par plusieurs chambres de commerce, les délégués français et américains à la conférence sur le traité de commerce, tiendront des assemblées publiques à Mâcon, Lyon, St-Etienne, Nîmes, Montpellier, Avignon et Marseilles. Le premier meeting aura lieu à Mâcon.

Les filateurs de coton ont résolu de travailler un [illegible] diminuer l'exportation.

Un article du Manchester Guardian sur l'état civil que du commerce anglais.

Londres, 7—L'article commercial du Manchester Guardian dit que le marché est lourd, mauvais pour les vendeurs et les acheteurs. La tendance à amoindrir la production est considérable; nous n'entendons parler d'aucune organisation pour réduire le temps de travail mais bien des machines sont arrêtées, et aucune amélioration n'est possible dans la situation d'après les avis venant des grands marchés étrangers, il est difficile d'expédier des articles de coton ou de laine aux prix courants sans perte.

Le juge Lynch.

Cincinnati, 7 sept. — Une dépêche dit que John Richmond, arrêté pour vol de chevaux et meurtre de E. H. Cliff, à Chetopah, Kansas, a été enlevé du train, à son arrivée à Chetopah, et pendu sous le pont, près de la ville, par une bande d'hommes masqués.

WASHINGTON.

Indemnité aux familles des victimes du naufrage du McAllister.

Washington, 7.—Le général Gibson a eu une entrevue avec le secrétaire du trésor et a tout arrangé pour le paiement des familles des matelots du McAllister coulé en janvier dernier à l'embouchure du Mississippi.

Ordre du secrétaire Sherman relativement au Dollar d'argent.

Washington, 7.—Département du trésor 7 sept. 1878.—L'hon. Jos Gilfillan, trésorier des Etats Unis,—à partir du 16 de ce mois, vous êtes autorisé, au nom de Washington, et aux différents chefs [illegible] des Etats Unis, à échanger pour les négociations actuelles aboutir à un succès sérieux.

[illegible]

Candidature républicaine.

Chicago, 7—Les républicains du 4e district ont nommé John V. Sherwin, de Kane, candidat au Congrès.

Philadelphie, 7. — L'hon. Chapman Freeman du 1er district refuse la candidature, les républicains du 6e district ont renommé l'hon. Wm Ward.

Victimes de l'incendie de l'hôtel Grand Central, Omaha.

New-York, 7.—Une dépêche d'Omaha dit ceci: Autant que l'on a pu s'en assurer jusqu'ici, 8 hommes ont péri dans l'incendie de l'hôtel Grand Central. Un pompier blessé est mort depuis, d'autres ont disparu. On pense que leurs cadavres sont ensevelis sous les ruines.

Elections.

White River Junction, 7.—Le 1er district congressionnel, en y comprenant les villages dont on n'a pas de nouvelles, donne à Joyce, républicain, 6065 voix de majorité; le second à Tyler, républicain, 7252 voix de majorité; le 3e district n'a pas fait de choix. Grant, républicain a obtenu 6645 voix; Wakeman, démocrate, 3558, Barlow 9112.

Une autre élection aura lieu le 5; et la Chambre aurait une forte majorité républicaine bien qu'elle soit diminuée. Greenbackistes ont élu généralement des démocrates. Rutland, St Albans et Burlington, les autres les plus peuplés sont démocrates.

Candidature républicaine.

Cleveland, O., 7.—L'Hon. Amos Townsend a été nommé de nouveau par les républicains du 20me district d'Ohio.

Le Gen. Bell devant la Cour des Etats Unis.

Baltimore, 7.—Le bâtiment anglais Geo. Bell, capt T. T. Allen, de la nouvelle Ecosse, est poursuivi devant la cour des Etats Unis pour la somme de $24,000 en dommages pour avoir heurté et fait couler le brick pêcheur français [illegible], sur les grand bancs de Terre Neuve le 9 août.

Paris, 7, 1:30 P. M. — Rentes 113f. 50c.

Marchés américains.

New York, 7, midi—Stocks calmes, argent 2 à 2 1/2; or 100 3/8; change, long 481 3/4, court 486. Bons d'Etats calmes; Gouvernements fermes, coton calme; actions 11,418, middling uplands 12, de Orléans 12 1/8.

A livrer, faible. Septembre 11,43, octobre 11,13, novembre 10,97, décembre 10,92, janvier 10,93.

New York, 7—Midi.—Coton plus ferme. Middling Uplands 6 1/2d, Middling Orléans 6 5/8d. Ventes 4000 balles, pour la spéculation et l'exportation 1,116d. meilleur marché. L'Uplands, sur la base du Low Middling, livraison septembre 6 7/16d., septembre et octobre 6 7/16 à 13/32d., octobre et novembre 6 5/16d., novembre et décembre 6 1/4 à 7/32d.

New York, 7.—L'or a ouvert à 3/8.

Port, Ends, 7, midi—Vent léger, nord-est. Arrivée steamship anglais Muriel, à 9 heures hier soir, des Indes Occidentales, via les ports mexicains. Schooner Santo Oteri, en 7 jours de Utilla.

Parti: steamship Tappahannock, pour Key West.

New-York, 7, soir. — Argent facile à 1 1/2 à 2; change à 481 1/4; or à 100 1/8; gouvernements fermes; nouveaux 5, 106 1/8; bons des Etats calmes.

New York, 7, midi—Coton, recettes nettes 27, brutes 27, ventes de ce jour 39,000 balles. Futurs faible à la clôture, septembre 11.41, octobre 11.12, novembre 10.95, décembre 10.91, janvier 10.92, février 10,98, mars 11.05, avril 11.31, mai 11.21, juin 11.28.

FLEUVE ET RIVIERES.

Cincinnati, 7—Rivière 6 pieds et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 7—La rivière a 10 pouces et reste stationnaire. Temps agréable et chaud.

Louisville, 7.—La rivière reste stationnaire avec 4 pieds 9 pouces dans le canal. Temps clair et chaud.

Cairo, 7—Rivière, 9 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Evansville, 7.—La rivière a 4 pieds et 4/10 et baisse. Temps couvert et chaud.

LA VOITURE DE LAMARTINE. — On a conté, dit M. Jules Claretie dans *l'Indépendance*, un trait touchant des dernières années de Lamartine, de ses années de lutte, de travail écrasant, de labeur désespéré.

L'heure était venue où le *Cours de littérature* était la suprême ressource de celui qui avait écrit *Raphael* et *Graziella*. Lamartine attendait, rue de la Ville-l'Evêque, les abonnés comme on attend la manne et, quand il pleuvait, il regardait tristement, par sa fenêtre, le ciel incléments et disait:

—Aujourd'hui, personne ne viendra!

Ayant beaucoup de courses à faire, Lamartine qui jadis, dans son écurie, nourrissait plus d'un cheval, ne demandait ni, son économiant beaucoup, ni pour lui-même, non-seulement reprendre une voiture au mois, mais acheter même un "poney-chaise." Au fond, ce serait une économie. Il irait plus vite à travers Paris, et rentrerait plus tôt au logis pour travailler. Mais ce beau rêve coûtait cher. Deux ou trois mille francs peut-être! Alors, cet homme qui avait, comme un souverain, voyagé sans compter à travers l'Orient, n'était fait une sorte de tire-lire dans [illegible] de sa maison. Il avait une cachette comme les Arabes ont un silo, et il y glissait, de temps à autre, une pièce d'or. Et de cette façon peut-être arriverait-il à parfaire la somme voulue.

Un matin (c'était un dimanche) on sonne chez Lamartine. C'était une pauvre femme, une mère qui se jette à ses pieds, pleure, parle de sept enfants, de la misère, d'une saisie, de la vente judiciaire. Lamartine ne s'y trompait point; ce n'était point là une de ces mendiantes à domicile qui vont à la gloire comme les oiseaux de nuit à la lumière.

Il eut un mot sublime:

—Combien?

—Mille francs!

Le poète hocha la tête.

—Mais! ma pauvre femme, je ne les ai pas!

Et il montrait ses tiroirs vides. Quelques louis cousaient sur sa cheminée. C'était tout.

—Mon Dieu! mon Dieu! qu'est-ce que je vais faire? répétait la mère.

Tout à coup Lamartine sourit:

—Eh bien! Et ma cachette! dit-il.

Il va à une armoire, dérange des livres, passe sa main au fond d'un trou, prend de l'argent, compte et recompte.

—Mais, dit-il, vous avez de la chance! Il y a mille francs!

M. de la Guéronnière, ancien secrétaire de Lamartine, avec M. Eugène Pelletan et M. Paul de Saint-Victor étaient présents à cette scène.

—Voilà une femme bien heureuse, dit-il à Lamartine lorsque la mère fut partie. Mais votre voiture?

—Clavel m'a recommandé l'exercice!

Le docteur Clavel était le médecin de Lamartine.

—Le pavillon de la Dubarry, à Louveciennes, vient d'être vendu par la vicomtesse de Janzé à une très élégante et très jolie femme. On voyait ses armes [illegible] Le pavillon, dont la vente était annoncée, le lundi, par le *Figaro*, à été visité le mardi, discuté le mercredi, acheté le jeudi et payé comptant le vendredi 457,000 fr. Nous avons encore oncore que la nouvelle propriétaire se propose de reconstituer l'aménagement tel qu'il était du temps de la maîtresse de Louis XV, avec ses meubles et ses bibelots, en y ajoutant les rédactions d'un goût éminemment personnel et toutes les recherches du confort moderne. Voilà une bonne fortune que nous croyions devoir signaler aux amateurs de souvenirs historiques et de collections intéressantes.

—Le ballon captif excite aujourd'hui la veuve de Draner dans le *Charivari*.

Un gavroche voit de loin le ballon plaisamment descendre de l'Obélisque:

—Ceci coquin! s'exclame-t-il, c'te bille-là est l'Obélisque, c'est ça qui ferait un fameux bilboquet.

—Un tourlourou au bras de sa cuisinière, admire aussi le ballon Giffard:

—Que je voudrais bien vous enlever-z-aussi, mamselle Victoire, car une fois là-haut on embrasse le pays.....Et votre pays.....c'est moi.

36.—Quand nous fatiguons l'estomac par des excès de table ou des imprudences d'appétit, nous ne pouvons espérer d'en éviter long temps les conséquences. L'estomac le plus robuste doit nécessairement succomber aux abus de son importante fonction. Mais à supposer que nous ayons été assez fou pour affliger notre estomac, le dommage est-il irréparable? En aucune manière. La dyspeptique a à faire deux choses seulement pour recouvrer son entier rétablissement. Premièrement, il doit adopter une diète strictement digestible. Secondement, il doit user avec régularité et persistance des "Bitters" de Stomach Bitters, le remède gastrique de renom. Ces bitters aident puissamment à la digestion et les symptômes multiples de la dyspepsie et les troubles qui l'accompagnent presque invariablement, disparaissent certainement de persévérer le malade n'a qu'à l'avoir donné. Celui qui a essayé les tonniques [illegible] chaque indigo pourra-t-il refuser de profiter de ce remède qui, si l'on doit en rapporter aux assurances des médecins et du public, est un spécifique absolu contre la dyspepsie.

L'UNION FRANÇAISE.

Appel du Comité de Secours.

L'épidémie nous enveloppe de tous côtés; elle s'étend maintenant à toutes les parties de la ville et à tous les éléments de la population. Le nombre des malades, surtout parmi les classes pauvres, a pris des proportions considérables, et la misère vient s'ajouter à la maladie. Il est utile, il est nécessaire de multiplier les moyens de venir en aide à ceux qui souffrent et qui manquent de soins; il est également urgent de secourir leurs familles nécessiteuses.

Le Comité de l'Union Française a pour mission d'organiser des secours en faveur des indigents français attestés par l'épidémie, et de joindre ainsi ses efforts à ceux de cette admirable Association Howard et des autres institutions charitables.

Pour le seconder dans sa tâche, il fait appel aux médecins, aux pharmaciens et à toutes les personnes qui voudraient concourir, à un titre quelconque, à l'œuvre qu'il entreprend.

Il fait également appel aux sociétés françaises des autres villes et à tous les Français des Etats-Unis, espérant que ce cri de détresse, au milieu de la calamité qui nous frappe, ne restera pas sans écho.

Pour le comité,

F. TUJAGUE,
Secrétaire-Trésorier.

L'UNION FRANÇAISE.

En présence de l'épidémie qui règne parmi nous et de la nombreuse et profonde misère qu'elle fait naître, l'Union Française a résolu de former un comité de secours dans le but:

1° De venir en aide, par des soins et autrement, aux Français nécessiteux, frappés par l'épidémie et n'appartenant à aucune société de secours;

2° De soulager, dans la mesure de ses ressources, les infortunes créées, dans les familles indigentes de nos compatriotes, par la mort de leurs soutiens.

Dans ce but, le comité est autorisé à recevoir des souscriptions et de faire appel à tous ceux qui désireraient concourir, par leurs services personnels ou des contributions d'argent, au soulagement de ces misères.

Sont nommés membres du comité, avec pouvoir de recueillir des souscriptions:

Président Honoraire,
M. LEON BELLAGUET,
Gérant du Consulat de France.

Président, M. EGBARD LABUZAN,
Président de l'Union Française, No 6 Gallier's Court.

Sect.-Correspondant, M. F. TUJAGUE, et Trésorier, 111 rue de Chartres.

M. F. JAUFFRED, Vice-Président de l'Union Française, No 22 rue de Chartres.

M. A. WALZ, Vice-Président de l'Union Française, No 26 rue Conti.

M. A. GUILLEMET, Sect. de la Chambre Syndicale Consultative du Commerce Français, No. 57 rue Dauphine.

M. A. MAILHES, Vice-Président de la Société des Boucheurs, coin des rues Poydras et Dryades.

M. P. ROQUES, Président de la Société des Garçons de Salle, coin Conti et Bourbon.

M. A. DOUMAS, 46 rue de Chartres.

M. E. EBRARD, Président de la Société Alsacienne et Lorraine, 46 Exchange-Alley.

M. J. ANGLADE, coin Conti et Bourbon.

M. G. E. MASTRAL, coin Conti et Passage de la Bourse.

M. M. LESLOUP, 101 rue Bourbon.

M. H. SALMON, Secrétaire-Trésorier de l'Union Française, au siège de la société rue St-Louis.

L'UNION FRANÇAISE.

Le Comité de Secours ayant complété son organisation, fonctionnera dès à présent. Les demandes de secours peuvent être adressées à tous les membres du comité, ainsi qu'à MM.

Léon Médal, 93, rue Vieille-Levée;
Chagnard, même adresse;
Joseph David, 32, rue Vieille-Levée, pharmacien;
J